

L'INVITÉ

Respect pour nous haineux

QUENTIN MOURON ÉCRIVAIN



J'ai noté la présence de neuf vieillards ce vendredi matin, sur le bord du trottoir, en balade, clabaudant. On dit qu'ils sont la mémoire du monde. Ceux-ci sont plutôt des salopards en bout de course, c'est-à-dire des salopards visibles – d'une saloperie qui n'admet plus de masque. Mais si? Mais non!

Mais si! Notez leur une vie d'égoïsme, portez-la sur l'ardoise et faites les comptes en fin de saison: l'addition est salée! Leur peau aussi. Flasque et salée. Grise. Leurs clabaudages qui recommencent. Qui ameutent-ils maintenant? Contre qui? Cette petite fronde? Ah j'y suis, c'est pour entrer à la Migros. Il y a toujours foule pour entrer à la Migros. L'appétit qui les tient. Ils vivent que d'appétit! Vas-tu t'ouvrir? Vas-tu? A bout de canne! Ils cognent! Les vitrines. Ça tintinnabule. Ces cris! Tu vas t'ouvrir? Oh? Le respect pour les aînés c'est bien joli... «Toi aussi tu deviendras comme ça un jour, tu sais pas comment tu vas vieillir, hé hé mémoire du monde hé hé.» Je deviendrai comme ça? Les vices sur le fronton? La garcerie sur l'épiderme? Raison de plus pour pas se débîner, pas mendier des respects que je mériterais plus... Je leur dirai: sachez qui je suis... Crachez si vous osez!

Vieillir, c'est se dépouiller des apparences. Les vices que l'on a accumulés ne disparaissent pas à la faveur des cheveux blancs,

Les vices que l'on a accumulés ne disparaissent pas à la faveur des cheveux blancs.

ni ne s'écornent, ne s'amenuisent. Au contraire! Ils fleurissent, se déploient, grossissent si bien qu'ils deviennent immanquables. On ne peut pas s'en cacher. On peut certes dispenser des coups de canne, hurler, en appeler au sacro-saint «respect de nos aînés» –

mais qui nous croit encore? Il est trop tard. On ne peut plus faire marche arrière. On est jugé pour toute notre vie. On peut toujours sourire aux enfants. Leur donner des bonbons. Risettes à la maman! Mais l'illusion ne tient pas. Les mômes nous calculent. La mère aussi. Ils se détournent. Et on est seul. Vraiment tout seul.

Mais, Dieu merci, il n'y a pas que les dégueulasseries qui remontent au visage – et certains francs sourires de grands-mères vous ébaubissent, vous rendent joyeux pour la journée. C'est le bon côté de la vieillesse. Le seul qui la rend sympathique, respectable. Ces grand-mères n'avancent pas seules: elles avancent avec nous. Et leur petite gueule nous hurle un conseil: «Ne vivez pas comme des porcs!» ●